

Atelier 22/Workshop 22

Nouvelles perspectives en sciences sociales

La toute première communication de l'atelier " Nouvelles perspectives en sciences sociales " s'est voulue un survol des grandes questions qui se sont posées inlassablement en sociologie au cours du XX^e siècle. Elle a montré que **la persistance de ces questions était attribuable à des défauts de systémique** ; à titre d'exemple, elle a indiqué que le simple emploi de la notion de dialogique rendait obsolète un débat destiné à établir si ce sont les structures sociales qui déterminent les actions sociales ou si c'est l'inverse. Mais les communications suivantes ne se sont pas situées dans le prolongement de la première. Si celle-ci a pris la forme d'un bilan critique, celles-là ont plutôt constitué des recherches en voie de réalisation. La plupart d'entre elles, en effet, se sont présentées comme des questionnements. Mais les questions posées ne tournaient pas à vide. Elles reposaient sur des assises profondes. Elles avaient toutes pour point de départ les résultats d'une ou de plusieurs recherches antérieures. Elles ont toutes ainsi été d'un grand intérêt et elles ont suscité des débats enrichissants. Et ces débats ont été d'autant plus productifs que les ententes ont été généralisées aussi bien sur les assises que sur les bienfaits des recherches en cours, de sorte que les échanges avaient pour fin d'appuyer les chercheurs dans leur démarche en leur ouvrant des pistes de réflexion.

La plupart des participants ont reconnu les conclusions :

- 1) de cette analyse qui veut que l'on étudie désormais l'action politique en fonction d'une **modélisation** où se combinent les concepts d'ouverture, de redondance-variété et de couplage ;
- 2) de cette autre qui met en question la notion d'intention comme caractéristique essentielle de l'action humaine et qui privilégie une approche moins centrée sur les acteurs sociaux que sur les relations qu'ils entretiennent entre eux ;
- 3) de cette troisième qui montre que la mondialisation est à la fois homogénéisation et hétérogénéisation ;
- 4) de cette quatrième où la structure de l'activité économique des femmes influe sur les dynamiques sociales et culturelles.

La plupart des participants souscrit à ces projets qui consistent :

- 1) à associer la notion de risque à celle de complexité pour aborder les gouvernements des systèmes territoriaux ;
- 2) à oser **la simulation informatique** pour comprendre l'action sociale ;
- 3) à recourir à une systémique complexe pour comprendre l'action politique ;
- 4) à fusionner une modélisation complexe et une analyse relationnelle ;
- 5) à complexifier les modèles pour l'étude de la mondialisation.

Simon Laflamme et Pascal Roggero